

# Ensemble

pour un avenir durable

CREGÎM, partenaire pour la mise en œuvre du  
développement durable  
en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine



## Étape 2 – Consultations

### Compte-rendu

Atelier d'échanges et de réflexions sur le développement durable  
de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine

**HAUTE-GASPÉSIE – 3 octobre 2006**



Québec 

Avec la participation de :  
• Ministère des Affaires municipales et des Régions  
• Ministère du Développement durable,  
de l'Environnement et des Parcs

## Mise en situation

C'est dans le cadre de l'étape des consultations du projet « Ensemble pour un avenir durable » que se sont déroulés les ateliers d'échanges et de réflexions sur le développement durable de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Ce projet va permettre à la région de se doter d'une vision concertée de développement durable. Pour y arriver, il est essentiel d'entrer dans un processus d'écoute et d'accompagnement des décideurs, des acteurs socio-économiques et de la population afin d'identifier leurs préoccupations, leurs besoins et leurs contraintes. Ceci afin de comprendre leurs réalités et les défis qu'ils doivent relever pour mettre en application les principes du développement durable.

Ainsi, la réalisation d'ateliers a permis aux participants d'exprimer leur point de vue et d'écouter celui des autres tout en nous permettant d'obtenir des informations concrètes et essentielles, reliées aux enjeux de la région. De plus, nous avons identifié des outils et moyens favorisant la mise en œuvre du développement durable.

Neuf ateliers ont eu lieu, dans chacune des MRC de la Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine, avec la communauté anglophone et la communauté micmac, ainsi qu'avec les étudiants du Centre d'études collégiales de Carleton. Nous avons également reçu une dizaine de mémoires et documents de réflexion.

Le compte-rendu est structuré selon les questions qui ont guidé les discussions. Il ne s'agit pas de la transcription intégrale des échanges, mais bien d'une synthèse des points de vue exprimés. Les comptes-rendus d'atelier ainsi qu'une synthèse régionale des consultations intégrant toutes les informations issues de chaque atelier et des documents de réflexions qui nous ont été remis sont complétés. Ils sont disponibles sur le site internet du CREGÎM au [www.cregim.org/durable.html](http://www.cregim.org/durable.html) dans la section « Consultation ». De plus, les résultats de la période de consultation seront présentés lors de l'événement régional « Ensemble pour une vision régionale de développement durable » qui aura lieu les 23 et 24 mai 2007 à Bonaventure, de même que la version préliminaire de la vision commune qui sera élaborée d'après ces résultats.

Le compte-rendu est structuré de la façon suivante :

- La **vision** de la Haute-Gaspésie dans 25 ans.
- Les **contraintes** et les **obstacles** à surmonter pour y arriver.
- Les **forces** sur lesquelles il faut miser.
- Les **outils** et les **moyens** nécessaires pour favoriser la mise en œuvre du développement durable.

## **La vision de la Haute-Gaspésie dans 25 ans**

Principalement, la vision des participants touche le milieu de vie, les ressources naturelles et la protection des paysages, une région verte, l'économie et le développement, la décentralisation ainsi que l'éducation et les jeunes.

Les participants issus de la Haute-Gaspésie souhaitent une vision claire, harmonieuse et viable afin qu'elle devienne le phare auquel se référer dans les prises de décisions collectives à venir. Il faut que les gestes posés aujourd'hui aient des répercussions demain et dans 25 ans.

Les Gaspésiens et Gaspésiennes seront fiers de leur origine et de leur identité. Ils conserveront et développeront leurs valeurs et caractères différents. Ils vivront dans un **milieu de vie** sans conflit ni pollution, heureux sur le territoire qu'ils habitent. La Haute-Gaspésie sera un coin de paradis. La qualité de vie sera meilleure de par une vie sociale de proximité basée sur des relations humaines harmonieuses. Il y aura davantage d'infrastructures sportives et de loisir. Les valeurs de société seront plus proches de celles du développement durable. La Haute-Gaspésie ne sera pas surpeuplée, mais le déclin démographique sera contré. La population sera de 25000 habitants.

Dans 25 ans, la Haute-Gaspésie sera encore capable de vivre de l'exploitation des **ressources naturelles**. L'eau sera toujours d'aussi bonne qualité, l'énergie utilisée sera propre et il y aura davantage de mise en valeur du milieu naturel. Les terres agricoles abandonnées seront remises en production afin de devenir autosuffisant. Les cultures seront axées sur le créneau biologique. Les gens se seront appropriés le territoire et la gestion des ressources dans une perspective de développement durable. La **protection des paysages** de la région sera assurée par des politiques et réglementations adéquates et sera au cœur du développement de la région.

La Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine sera une **région verte**. Tout en suivant le courant de la modernité, la région aura trouvé le juste milieu entre le développement économique, l'amélioration de la qualité de vie de ses habitants et le maintien d'un environnement sain. La mise en œuvre du développement durable sera au cœur des actions entreprises, et ce, dès maintenant. Des projets d'Agenda 21 et de la concertation qui en découle seront mis de l'avant progressivement à l'ensemble de la MRC et ensuite de la région. La Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine deviendra un leader dans le domaine du développement durable. Le recyclage et le compostage seront présents sur l'ensemble du territoire de la MRC. Les jeunes entrepreneurs prendront le virage vert, parce qu'ils n'auront pas le choix.

Grâce à un **développement** intelligent et planifié, l'**économie** de la Haute-Gaspésie sera florissante et plus adaptée au mode de vie des ses habitants. Un nouveau modèle économique permettra aux gens de s'épanouir, d'être heureux, de revenir s'installer dans la région, d'y travailler et d'y rester. Ce modèle permettra de développer des micro-entreprises, de diversifier l'économie en développant un créneau pour chaque

municipalité, de maintenir ouvertes les entreprises actuelles, d'être une région qualifiée, et maître de son propre développement. La région en sera une de production plutôt que de consommation, avec exportation des ressources transformées sur place ainsi que de ses expertises. Une réelle deuxième et troisième transformation permettra d'être plus autosuffisant et d'apporter une valeur ajoutée à l'exploitation des ressources. Le développement du tourisme se fera en harmonie avec les autres secteurs et permettra de recevoir davantage de visiteurs. Le secteur agricole aura pris le virage vert et la région sera désignée « biologique ». Les produits agricoles seront également transformés ici et l'offre locale sera grandement améliorée tout comme l'autosuffisance alimentaire.

La mise en place de réelles politiques de **décentralisation** permettra à la région d'avoir un véritable contrôle sur son développement et de ne plus devoir subir les décisions non adaptées aux réalités régionales. La région sera maître de ses affaires. Cette décentralisation se poursuivra à l'intérieur de la région, donnant plus de pouvoir aux MRC. De plus, à l'intérieur de la MRC de Sainte-Anne-des-Monts, les services essentiels et la culture seront disponibles un peu partout sur le territoire au lieu d'être concentrés à Sainte-Anne-des-Monts. La Haute-Gaspésie aura conservée la vie de ses villages et de leurs commodités. Les élus s'occuperont davantage de développement durable. Il y aura une implication de la population et un soutien des élus dans les décisions de développement durable. Ainsi, citoyens et élus participeront à une réelle concertation.

La région aura un niveau d'**éducation** normal. L'offre de formation sera augmentée et diversifiée. Il y aura un cégep en Haute-Gaspésie et une université dans la région. Il y aura davantage de **jeunes** en région et ils seront impliqués. Ils auront accès aux propriétés, prendront la relève des entreprises familiales et il y aura davantage d'échanges entre les générations. Une meilleure intégration du développement durable dans les écoles permettra d'élargir la conscience sociale des jeunes. Finalement, il y aura davantage d'infrastructures destinées aux familles et aux adolescents.

## **Les contraintes et les obstacles à surmonter pour y arriver**

La vision énoncée précédemment est l'image idéale du milieu dans lequel les résidents et résidentes de la Haute-Gaspésie souhaitent vivre. Même si certaines idées peuvent paraître utopiques ou difficilement réalisables, cette vision doit servir de guide afin d'améliorer la situation. Pour se rapprocher ou atteindre cette vision, il faut connaître les faiblesses, les contraintes et les obstacles à surmonter.

Voici les principales **faiblesses** identifiées :

- Faible mobilisation de la population ;
- Image négative de la Gaspésie ;
- Taux de pauvreté élevé ;
- Esprit défaitiste et sa contagion ;
- Les actions ne suivent pas les paroles ;
- Méconnaissance de ce que possède la Haute-Gaspésie ;
- Terres agricoles non exploitées ;

- Niveau économique ;
- Les entreprises et l'économie du bois toujours en mode survie ;
- La mondialisation des marchés qui pousse à être très gros ;
- Manque de personnes persévérantes, vaillantes et innovatrices ;
- L'éducation en région est mal nantie, il en manque.

Les **contraintes** et les **obstacles** identifiés sont les suivants :

- Manque de cohérence afin de faire du territoire une alternative viable ;
- Désoccupation du territoire ;
- Intervenants à bout de souffle ;
- Toujours les mêmes bénévoles ;
- Centralisation des directions régionales et des services, manque de points de services ;
- Accès limité aux logements et à l'hébergement ;
- Prix à la hausse des maisons ;
- Vente aux enchères des lots ;
- Occupation saisonnière des maisons de plus en plus fréquente ;
- Nécessité de payer le raccordement électrique des nouvelles maisons ;
- Difficulté à exploiter le potentiel de la région ;
- Manque d'infrastructures touristiques ;
- Manque de leaders ;
- Place limitée pour l'opinion publique ;
- Emplois mal rémunérés ;
- Peur des entreprises à s'impliquer dans le développement durable ;
- L'exode des investisseurs ;
- Les expériences passées nuisent à l'investissement (investisseurs frileux) ;
- Investissement dans la gestion de crise plutôt que dans le développement et l'innovation ;
- Éloignement des grands centres urbains et de leurs marchés ;
- Les élus municipaux du Québec sont en faveur de la décentralisation, mais ce n'est pas le cas des hauts fonctionnaires ;
- Abandon de la formation professionnelle ;
- La formation spécialisée devient saturée ;
- Les jeunes s'impliquent ailleurs qu'en politique ;
- L'implication des jeunes est fortement concentrée à Sainte-Anne-des-Monts ;
- Absence de train ;
- Médias envahis par la publicité.

## **Les forces sur lesquelles il faut miser**

Il ne manque pas de défis à relever afin de surmonter les faiblesses, les contraintes et les obstacles qui mèneront à la réalisation de la vision. Pour cela, il faut profiter des opportunités ainsi que des forces de la communauté, de l'environnement et de l'économie de la Haute-Gaspésie

Justement, ces **forces** sont les suivantes :

- Bonne qualité de vie ;
- Coût de la vie moindre ;
- Une structure communautaire forte et développée ;
- Sentiment de solidarité, entraide familiale et sociale ;
- Les bénévoles ;
- Échelle humaine, la proximité et le maillage des gens ;
- Terre est horizon, beauté et vitalité ;
- Beaucoup d'espace ;
- Disponibilité de terres non-exploitées ;
- Matières premières disponibles ;
- Situation géographique favorisant l'émergence de réelles politiques décentralisées ;
- Le potentiel de développement est énorme, tout est à faire ;
- Les entreprises qui sont dans un créneau, une niche particulière ;
- Implication grandissante des jeunes ;
- Forces intergénérationnelles ;
- Nouvelles idées apportées par les Néo-gaspésiens ;
- Les touristes apportent des suggestions et des besoins qui incitent à développer de nouveaux produits et services.

La singularité géographique, démographique et l'urgence de repenser son économie avec les capacités réelles de régénération des ressources en font un espace parfait pour devenir une région à l'avant garde d'un véritable développement durable. Tous les facteurs et surtout toutes les conditions sont réunies pour qu'une direction écosociale soit prise sur l'ensemble du territoire.

## **Les outils et les moyens nécessaires pour favoriser la mise en œuvre du développement durable**

Une fois les contraintes, les problématiques et les faiblesses identifiées, de même que les forces, il devient nécessaire de proposer des solutions pour y remédier et mettre de l'avant la vision. Ainsi, pour favoriser la mise en œuvre du développement durable, plusieurs moyens et outils ont été proposés.

### **Les moyens**

- Il faut agir rapidement et dès maintenant.
- Redorer l'image de la Gaspésie. Les Gaspésiens et Gaspésiennes doivent avoir un sentiment d'appartenance et cela doit commencer en bas âges. Il faut transmettre aux enfants la fierté d'être gaspésien.
- Changer la mentalité défaitiste. Diffuser un discours positif. Il faut en parler, informer les gens et éliminer la vision que ça ne changera jamais.

- Développer et exploiter l'énorme potentiel de la région. Découvrir les nouvelles ressources disponibles. Développer le potentiel humain de la population et par la suite, le développement économique suivra.
- Miser sur la qualité de vie. Il faut, ici aussi, suivre le courant de la modernité. L'implantation de programmes de qualité de vie dans les entreprises et l'adaptation des entreprises aux nouvelles demandes des employés sont essentielles. Développer des infrastructures de sport et de loisir accessibles à toutes les tranches de la population.
- Réduire la pauvreté. Briser la culture de pauvreté. Répartir la richesse pour améliorer le développement des communautés les plus démunies. Mise en place d'organismes qui récupèrent et distribuent les aliments consommables que les épiceries jettent.
- Mise en place d'une véritable politique d'occupation du territoire et d'un programme d'accès à la propriété.
- Protection et mise en valeur des paysages et du patrimoine. Améliorer l'esthétique des paysages par des réglementations et par la mise en place dès maintenant d'une politique des paysages. Revitaliser les vieux bâtiments patrimoniaux.
- Meilleure gestion des ressources naturelles. La forêt devrait être gérée à petite échelle, par exemple à l'échelle des municipalités, car c'est plus facile à gérer qu'un grand territoire. La CRRNT (Commission régionale des ressources naturelles et du territoire) qui sera formée devra être flexible et faciliter l'action-réaction.
- Développer une économie sociale. Il faut être créatif et imaginatif pour utiliser les structures d'économie sociale. Améliorer la consolidation des organismes afin qu'ils demeurent viables et efficaces. Mise en place de centres communautaires au cœur des villes ou de maisons familiales rurales dans les petites municipalités.
- Diversifier l'économie et développer des créneaux. Il faut une économie diversifiée pour palier aux activités qui pourraient moins bien aller. Cette diversification est essentielle au développement d'une région verte. Il faut miser sur la deuxième et troisième transformation. Selon la demande des touristes, s'approprier et développer de nouveaux produits. Pour contrer la mondialisation, il faut viser des niches non traditionnelles, faire de la recherche et du développement dans ces niches, miser sur la qualité et faire une bonne mise en marché. Il faut apporter du savoir-faire, attirer des cerveaux, dans les domaines auxquels la région souhaite accéder et exceller. Développer un créneau de services pour les personnes âgées avec la participation des jeunes. Augmenter les activités portuaires et le transit de marchandises. Dans le développement, il faut aussi être opportuniste, savoir saisir les occasions d'affaire qui se présentent. Concernant la concurrence au niveau local et régional, il est préférable d'opter

- pour une diversification plutôt qu'une compétition et de viser le respect entre les promoteurs ou producteurs.
- Relever le niveau économique.
  - Favoriser l'achat local. Les épiceries vont suivre si le besoin et la demande des consommateurs en produits locaux sont présents. Éviter les grandes surfaces.
  - Offrir des emplois intéressants. Assurer une stabilité au niveau de l'emploi. Les administrateurs doivent encourager les emplois de qualité et bien rémunérés. Valoriser les ressources humaines intellectuelles et de bureau afin de combler les emplois laissés par les baby-boomers de plus en plus nombreux à prendre leur retraite. Mettre en place un politique favorisant l'embauche de gens originaires de la région.
  - Encourager l'entrepreneuriat à échelle humaine. Démarrer de petites entreprises, créer des entrepreneurs et stimuler la culture entrepreneuriale.
  - Il faut préparer le transfert des PME.
  - Mise en place de deux budgets, un pour les imprévus et les crises et un autre pour la recherche, le développement et l'innovation.
  - Revaloriser l'agriculture. Associer le développement agricole aux activités touristiques. Accentuer et continuer le virage vert des fermes. Favoriser les fermes familiales proches de la communauté au lieu de fermes industrielles
  - S'adapter aux nouvelles réalités touristiques. Étendre l'offre annuellement, attirer plus longtemps les touristes et développer les infrastructures manquantes. Vendre aux grossistes les services et les activités pour qu'ils arrêtent et visitent. Miser sur les sports d'hiver, développer l'escalade de glace, les sports de vent, la plongée sous-marine et les thérapies naturelles. Faire davantage de publicité. Développer la culture.
  - Des maires à temps plein. Les citoyens doivent sentir que lorsqu'ils s'impliquent dans le développement durable, les élus possèdent le temps, les outils et les compétences pour les supporter dans sa mise en œuvre.
  - S'impliquer davantage au niveau régional. Il faut augmenter la participation et l'implication de la Haute-Gaspésie au niveau régional, prendre notre place, sortir de la MRC au lieu d'attendre que la région vienne vers nous.
  - Meilleure cohésion régionale. La Conférence régionale des élu(e)s permet une certaine unicité entre les différentes MRC de la Gaspésie, mais il reste encore beaucoup de chemin à faire, il faut continuer dans cette voie. Il faut également concrétiser davantage la concertation.

- Assurer une décentralisation. Décentraliser les pouvoirs vers les régions et de la région vers les MRC. Il faut un plus grand soutien technique des directions régionales qui sont souvent trop centralisées dans la région, il faut davantage de point de services. La politique régionale doit également être davantage décentralisée.
- Harmonisation et responsabilisation. La recherche positive d'une harmonisation est la responsabilité des acteurs en place. Il faut agir personnellement par de petits gestes. Le secteur économique doit faire des gestes concrets.
- Changer de modèle, penser autrement. Il faut des nouveaux modèles viables, les appuyer et entraîner la population. Il faut avoir la possibilité de sortir des cadres ou de les rendre plus flexibles. C'est un changement de valeur qui va permettre de changer nos priorités, nos actions, nos orientations. Revenir aux vieilles valeurs, aux traditions. Il faut renverser la vapeur, changer de bord. Affirmation forte des valeurs qui ne sont pas dominantes dans une société de consommation (fierté, partage, humanité, entraide, etc.)
- Penser et agir réellement selon les principes du développement durable. La société doit imposer des choix de société pour permettre un développement durable. Elle doit apprendre à travailler avec la structure en place et l'utiliser vers la réalisation du développement durable. Il faut aborder le développement non pas uniquement du côté économique, mais aussi par le côté individuel et communautaire. Être conséquent dans nos idées. Il faut inciter les ICI (institutions, commerces et industries) à devenir vert et leur démontrer que c'est tout à fait réalisable et rentable. Il faut que les décideurs, dirigeants et élus fassent eux-même l'effort dans leur organisation. Déterminer à quel niveau, à quelle échelle nous voulons faire du développement durable.
- Favoriser l'implication citoyenne. Le développement durable est un projet de société, il faut mobiliser les citoyens, faire un chantier, un plan d'action auquel tout le monde peut participer et améliorer la structure en place. Implication citoyenne au niveau municipal et de la politique provinciale. Accentuer la représentativité des jeunes et des femmes en politique. Meilleure compréhension par les citoyens des processus de consultations. Pour impliquer les jeunes, il faut aller les chercher où ils sont, aller les rencontrer dans les écoles. Demander aux élus d'aller les rencontrer. Concerter les jeunes, leur donner goût à la politique.
- Favoriser et améliorer la communication. Utiliser les infrastructures existantes et inventer de nouveaux médias. Améliorer les échanges entre la population et les municipalités. Développer une communication efficace afin d'informer la population sur les bienfaits et la nécessité d'un changement vers un développement durable. Utiliser des relayeurs d'information. Utiliser les médias pour publiciser les bons coups.

- Améliorer et augmenter l'offre de formation. Donner l'accès à l'éducation à l'ensemble de la population. Il faut un centre de formation privé en Haute-Gaspésie. Revalorisation de la formation professionnelle au niveau local. En formation spécialisée, penser autrement, diversifier les choix d'études. Il faut développer des partenariats en éducation pour augmenter l'offre et penser au tutorat. La mise en place d'une université gaspésienne sur un modèle virtuel.
- Miser sur l'éducation et la sensibilisation. Répondre aux contraintes par l'éducation et la sensibilisation. Il faut sensibiliser tous les niveaux d'âge.
- Permettre aux jeunes de rester ou de revenir. Pour que les jeunes puissent rester, il faut leur permettre de s'instruire ici. Donner la chance aux jeunes en emploi. Il faut des emplois pour les jeunes. Favoriser le retour avec des mesures incitatives.
- Offrir davantage d'activités et de loisirs adaptés aux besoins des jeunes.
- Partage entre les deux générations. Développer l'approche intergénérationnelle dans le développement.
- Entretenir et développer des liens avec l'extérieur de la région. Développer des alliés pour nous aider. Faire des liens avec les nombreux Acadiens, Acadiennes et Gaspésiens, Gaspésiennes exilé(e)s pour faire la promotion de nos produits et de notre image. Garder le contact privilégié avec l'Université Laval.
- Faire le suivi des idées véhiculées lors d'activité de concertation et de consultation.
- Développer des outils pour mettre en œuvre la vision commune de développement durable.

## **Les outils**

- Maisons communautaires
- Balises et paramètres de protection du territoire
- Lois au niveau de la MRC sur la coupe à blanc, l'architecture et la protection des paysages
- Guichet unique pour les services de démarrage de projets ou d'entreprises
- Le MDEIE possède des ressources pour préparer la relève et le transfert des PME
- Étiquette identifiant les produits locaux
- Vision de développement durable
- Projet d'Agenda 21
- Grille d'analyse des projets en développement durable
- Écocentres
- Babillards de diffusion d'information dans chaque municipalité
- Radios communautaires.

## **Animation et prise de note**

Valérie Allard	Maison des Jeunes de Sainte-Anne-des-Monts
André Beaulieu	Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec
Caroline Duchesne	Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Guillaume Dufour	Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Annie Lepage	Conférence régionale des élu(e)s de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Christian Pelletier	MRC de la Haute-Gaspésie

## **Participants**

Johannie Boucher	Banque nationale du Canada
Huguette Bouchard	Destination Chic Chocs
Dominic Boucher	Centre d'avalanches de la Haute-Gaspésie
Pascal Coulombe	Société d'aide au développement de la collectivité de Gaspé-Nord
Gaétan Deschênes	Retraité
Majella Émond	MRC de la Haute-Gaspésie
Arlette Fortin	Estran Agenda 21
Claude Foucault	Retraité
Suzanne Fournier	Comité de bassin versant de la rivière Mont-Louis
Anick Gasse	Centre local de développement de la Haute-Gaspésie
Patrick Golliot	Société d'aide au développement de la collectivité de Gaspé-Nord
Jean-François Lagarde	Comité d'aménagement et de développement économique des rues principales de Sainte-Anne-des-Monts
Daniel Landry	Centre de santé et de services sociaux de la Haute-Gaspésie
Marc Landry	Syndicat de l'UPA de Gaspé-Ouest
Constant Lepage	Les Framboisiers, Sainte-Anne-des-Monts
Marc L'Italien	Société des établissements de plein air du Québec
Étienne Malenfant	Ministère de Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation
Cyndie Martin	Exploramer, Sainte-Anne-des-Monts
Yannick Ouellet	Chef consultant, Sainte-Anne-des-Monts
Micheline Pelletier	Municipalité de Sainte-Anne-des-Monts
Marilène Plante	Carrefour Jeunesse-Emploi de la Haute-Gaspésie
Alain Plourde	Projet L'Entre-Deux, Sainte-Anne-des-Monts
Peggy Potvin	Syndicat de l'UPA de Gaspé Ouest
Jean-Noël Sergerie	Conférence régionale des élu(es) de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Jean-François St-Pierre	Chambre de commerce de la Haute-Gaspésie
Charlotte Sutton	Hydro-Québec